

De l'origine réelle et véridique du Rugby

par Sylvain Julien



C'est au temps de nos ancêtre les gaulois que se fit l'étrange création d'un jeu qui restera dans les annales. Nous sommes dans le petit village de Phalumpinus, au nord de la Gaule. Ce village a la particularité d'abriter deux populations bien distinctes ; d'un côté les maigrelets comme dans l'insulte « vas donc hé maigre laid ! », de l'autre les gros comme dans l'insulte « espèce de gros ! ». Chacune des populations joue à son jeu favori. Pour les gros il s'agit du *Broumf* et pour les maigres de la *Course aux Drôles*.

Le Broumf se pratique dans le potager communal, ou chacun a planté qui ses poireaux, qui ses chicons ou ses carottes. Il s'agit de former une sorte de grosse tortue, un peu à la romaine, en s'appuyant tête contre tête, et de pousser violemment en poussant de grands Ha et Honf, tout en distribuant par en dessous marrons et chataignes. Le but du jeu, comme vous l'avez compris, est d'écrabouiller les légumes des adversaires, comme ça, pour le plaisir. Le jeu des maigrelets est à la fois plus subtil et moins intelligent. La Course aux Drôles se pratique dans un champs découvert, de préférence plat. Deux équipes s'affronte en mettent en jeu une drôle de leur famille, bien souvent une vieille tante sans dent, devenue inutilisable. L'objet de convoitise est une sorte de grosse courge bien mûre, à la limite d'être molle, que ce passerons les équipiers en évitant de se faire intercepter par les adversaires. On a pris soin d'installer de chaque côté du champs la drôle, sur un petit trépied de bois, bien visible entre les deux poteaux qui d'ordinaires servent à faire sécher les pantalons des géants du coin. Le but du jeu est cette fois d'aller éclater la courge sur la tête de la drôle, le match se jouant en cinq courges gagnantes et une drôle assomée comptant pour une courge de bonus. Après les décès d'un certain nombre de drôles, dus à la passion du sport, on a légèrement modifié le jeu, en supprimant les drôles et en se contenant d'aller éclater la courge derrière les poteaux pour marquer.

En trois cent de notre ère, Octavus non tantum erectus sed etiam vulgaris, de son nom complet était un gros honorable qui s'adonnait chaque semaine aux joies potagères du broumf. En trois cent un, sa rencontre inopportune avec une côte de porc pas assez cuite donna naissance à son petit vers solitaire qui grandit grandit grandit... Octavus passa du status de gros à celui de maigrelet. Il apprit donc progressivement les règles et les subtilités de la Course à la Drôle. Mais les années passèrent et Octavus, chassé par les gros, tout juste toléré par les maigrelets, fini par s'exiler, déçu, en angleterre.

C'est dans le petit village inconnu de Sheepfucking qu'il s'installa et se fit de nouveaux amis. Pour eux il inventa un nouveau jeu de plein air, mélangeant allègrement les règles du Broumf et de la Course aux Drôles. Il appela son œuvre le Rugueux (en anglais Rug) et les règles sont encore consignées dans son premier opus intitulé « The Rug by Octavus non tantum erectus sed etiam vulgaris ». Les années passant le Rug traversa les contés et se répandit dans la verte et néanmoins humide Angleterre. Octavus devint célèbre, et repris progressivement de l'embonpoint après le décès de son ver, mort d'intoxication de sauce à la menthe. Il fonda une maison de copistes afin de dupliquer le précieux volume qui contenait les règles encore incomplètes mais tellement fondatrices de ce jeu dont il était l'inventeur. Ainsi, toute l'Angleterre se mit à jouer au Rug by Octavus non tantum erectus sed etiam vulgaris, un jeu qui fut bientôt connu sous le nom de Rugby. Un jeu tellement célèbre que même le village de Sheepfucking fut rebaptisé Rugby.

Ainsi voici pourquoi et comment le Rugby déchaîne aujourd'hui les passions un peu partout et surtout à Phalempin, ou résistent les derniers héritiers de ces jeux fabuleux que furent le Broumf et la Course aux drôles, lesquels sont les parents légitime du Rugby.